

Livre d'Or du Lycée de Nevers.

Guerre de 1914-1918.

Liste d'après la date de naissance.

La deuxième date est celle de la sortie du Lycée.

(État des recherches au 9 octobre 2007)

Après la guerre, en **1920**, le Lycée et l'Association Amicale des Anciens Élèves décidèrent d'établir et d'éditer un Livre d'Or des anciens élèves et professeurs du Lycée, morts pour la France. Chaque année lors de la distribution des prix, de 1915 à 1919, le Proviseur avait lu une triple liste des anciens du Lycée, morts pour la Patrie, de ceux qui avaient été promus ou de ceux qui avaient été nommés ou décorés.

C'est à partir de ces listes que fut établi le Livre d'Or. Pour certains, il ne comporte que le nom et prénom, pour d'autres, les grades, unités auxquelles ils appartenaient, date et lieu de leur décès et pour certains, des extraits de leurs citations. Malheureusement cette liste comporte pas mal d'erreurs de toutes sortes et est sûrement incomplète.

Il y avait lieu de reprendre ce travail en complétant les fiches d'identification par la date et lieu de naissance et quelques précisions sur leur passage au Lycée. Les seules sources fiables sont les fiches du Service Général des Armées (Mémoires des hommes), (plus de 1 500 000 fiches) et les palmarès du Lycée. Mais il manque des fiches au SGA et leur consultation est parfois impossible faute de renseignements suffisants au départ. Lorsqu'on n'a que le nom (et le prénom) du disparu, il y a parfois plusieurs centaines de fiches. Il faudrait encore, au moins, le département d'origine et la date approximative de la mort, pour pouvoir faire le tri. De plus, il arrive souvent que certains élèves portaient au Lycée, un prénom d'usage qui était différent de celui de leur état civil. Nous signalerons au fil des notices les incertitudes rencontrées.

Au cours des recherches, il est apparu que certains noms figurant sur le Livre d'Or de 1920 ne correspondent à aucune fiche du S.G.A. Pour d'autres, il apparaît que l'orthographe du nom était erronée ou que le prénom indiqué n'était pas le prénom officiel. Pour certains enfin, les indications données par le Livre d'Or de 1920 et les palmarès, sont insuffisantes car des centaines de fiches du S.G.A. portent le même nom et parfois le même prénom. Dans tous les cas difficiles, les notices individuelles expliquent les ambiguïtés. Enfin, in fine, on trouvera la liste des anciens élèves figurant sur le Livre d'Or de 1920 mais dont aucune trace n'a pu être découverte.

1864 — 1883 — Edmond Honoré Jean MOUTON.

Honoré Mouton, né le 7 novembre 1864, à Nevers, était entré au lycée en classe de 8^e en 1873. Sur le palmarès de 1883 il figure en classe de Mathématiques. Il a dû faire ensuite une carrière militaire. Chef de bataillon au 244^e R.I. il est décédé le 28 septembre 1914, à Villers-Cotteret (Aisne) des suites de ses blessures de guerre. Il avait donc cinquante ans lors de la déclaration de guerre. Le discours de M. Méchin de 1915 le situe au 118^e R.I.

Il est le premier (par l'ancienneté d'âge) à figurer sur le Livre d'Or des anciens élèves et professeurs du Lycée de Nevers, Morts pour la France

1864 — 1883 — Émile Edmond Ernest Arthur Bon Martial HAVEL.

Émile Havel est né le 21 novembre 1864 à Hambye (Manche). Il est entré au lycée en 1873 en classe de 7^e. Il avait un frère plus âgé de deux ans qui était en classe de 6^e. Tous deux semblent avoir quitté le lycée en 1875. Ils ne figurent donc que sur deux palmarès. Émile a fait une carrière universitaire, Il était professeur de Première au Lycée de Brest. Il est parti volontaire à 51 ans. Sous-lieutenant au 19^e R.I. Émile a été tué le 17 avril 1916 au ravin des armes à Douaumont (Meuse).

1865 – 1883 – Charles Jules Étienne BOURDIAUX.

Charles Bourdiaux, né le 20 mars 1865, à Nevers, était entré au Lycée de Nevers en 1876, en classe de 7^e (École Professionnelle). Il a obtenu le baccalauréat ès sciences en 1883. Chef d'escadron au 20^e R.A.C. (artillerie coloniale) il est décédé le 17 octobre 1914 à l'hôpital mixte de Poitiers (Vienne) des suites de blessures de guerre.

1865 – 1884 – Étienne BEAUFILS.

Étienne Beaufils, né le 8 février 1865, à La Fermeté, est entré comme interne, au Lycée en 1875 en classe de 7^e et 8^e à la fois, ce qui paraît curieux, mais il figure bien sur le palmarès des deux classes. Sur le palmarès de 1882, il est en classe de 1^e ; en 1883, en classe de Philosophie il est reçu à ce bac ; l'année suivante il figure en classe de Mathématiques et est reçu également à ce bac. Il obtient également un prix du Ministère de la Guerre pour la gymnastique. Il avait dû « redoubler » volontairement pour passer ce baccalauréat scientifique et le concours d'entrée à Saint-Cyr. (On appelait les élèves dans ce cas des « vétérans »). Il a fait une carrière militaire. Au début de la guerre, il était chef de bataillon au 154^e R.I. à Lérouville (Meuse). Il a été tué le 22 août 1914 à Fillières (Meurthe et Moselle). En réalité, il avait dû être porté disparu. La date de sa mort a été officiellement fixée par Avis Ministériel du 11 décembre 1920.

1868 – 1884 – Melchior René PACHON.

René Pachon né le 6 novembre 1868 à Vincennes (Seine), est entré au Lycée en classe de 7^e en 1878. En 1883-84, il est à la fois en classe de 2^e et en classe préparatoire aux Mathématiques. Il a peut-être passé dans la foulée le bac. moderne de Mathématiques. Cela pouvait se faire. Il semble avoir quitté le Lycée à la fin de cette année-là. Il avait un frère, Henri, plus jeune de deux ans, également élève au Lycée. René Pachon a été inscrit au recrutement de Nevers en 1886. Chef de bataillon au 116^e Bataillon de Chasseurs, il est décédé le 30 septembre 1915 à Cuperly (Marne) des suites de *blessures de guerre sur le champ de bataille*.

1869 – 1888 – Émile Hippolyte PALET.

Émile Palet, né le 21 août 1869 à Donzy a passé son bac Philosophie en 1888. Il était en classe de 2^e en 1884-1885. Il avait pris un an de retard en redoublant la classe de 1^e. Il s'était orienté vers la médecine militaire. En 1914, il était Médecin Major de 1^{ère} classe au 2^e Zouaves. Il est décédé le 16 décembre 1914 à l'hôpital militaire de Compiègne (Oise) d'une *maladie contractée dans le service*.

1871 – 1887 – René Marie Philippe BLUZET.

René Bluzet, né le 6 mai 1871 à Dôle (Jura) semble être entré au Lycée en 1883, en classe de 4^e. Sur le palmarès de 1887, en classe de 1^e il obtient le Prix d'Honneur de Discours français. Il a dû quitter le Lycée à cette date. Colonel du 223^e R.I., commandant une brigade d'infanterie, il est décédé le 11 octobre 1915 à l'Ambulance 1/59 des suites de blessures de guerre à La Corne Sud-Est de Morville, du Bois de Moine (ou de Moince)¹ (Meurthe et Moselle).

1871 – 1889 – Frédéric Humbert FRONT.

Frédéric Front, né le 18 février 1871 à Donzy, a fait un passage discret au Lycée. On repère son nom en 1884-85 en classe de 4^e et il a dû quitter le lycée vers 1889. Capitaine au 60^e R.I. il a été tué le 14 septembre 1914 à Brezy (Oise). (Curieusement le Livre d'or lui attribue le prénom de Félix).

¹ Les fiches du S.G.A. sont écrites à la main, d'une écriture parfois difficile à lire, avec des ratures, et l'orthographe des lieux dits est douteuse.

1874 – 1891 – Robert Léon POTET.

Robert Potet, né le 6 juillet 1874 à La Machine, entra au lycée comme interne en 1885 en 6^e. On le suit de classe en classe jusqu'en 3^e. L'année suivante, 1889-90, il est à la fois en classe de 2^e et en classe préparatoire aux mathématiques élémentaires, comme cela se faisait assez souvent à l'époque. Il remporte le Prix de l'Association des Anciens Élèves. En 1890-91, en classe de Mathématiques, il enlève le Prix d'excellence et est reçu au bac ès sciences avec la mention assez bien. Capitaine au 24^e R.I. il est décédé le 22 février 1919 à Bernay (Eure), à son domicile, des suites d'une maladie contractée en captivité. (Le Livre d'or date sa mort de 1918).

1875 – 1892 – Georges MOROT.

Georges Morot était le fils d'un professeur du Lycée (Voir notice sur lui en 1902). Né le 31 mai 1875, à Nevers, il entra au Lycée, en classe de 8^e, en 1884. Son nom figure sur le palmarès de 1885 avec 3 nominations. (Dans sa classe se trouvait notamment Louis Mohler qui obtint cette année-là le 1^{er} prix de dessin d'imitation). Ses résultats sont variables, parfois il accumule les nominations, (6 en 6^e), parfois il ne figure qu'avec un seul accessit, (en 5^e). En 1890, il passe directement de la 3^e à la *Classe préparatoire aux mathématiques élémentaires*. C'est ce que faisaient souvent les élèves qui ne se plaisaient pas dans les études classiques. Sur le palmarès de fin d'année, le 31 juillet 1891, il décroche le prix d'excellence et surtout le *Prix spécial de l'Association des Anciens élèves*. Il accumule 10 nominations. Il est nommé dans toutes les disciplines, sauf en Version latine évidemment. L'année suivante, en Mathématiques élémentaires, il obtient le Prix Achille Jacquinet, le Prix d'excellence et au total 10 nominations. Il était reçu au Baccalauréat ès-sciences (complet) avec la mention bien.

Georges Morot fit une carrière militaire. En 1913, lors de la mort de son père, il était capitaine au 3^e Régiment du Génie. Il a été blessé à l'ennemi et est mort le 5 octobre 1915 à Souais (Marne) des suites de sa blessure. Son nom figure sur le *Livre d'Or du Lycée* mais avec une erreur sur son prénom, on a marqué Gabriel au lieu de Georges.

1876 – 1894 – Adolphe Jean Marie BURLEAU.

Adolphe Burleau, né le 30 mai 1876 à Biches (Nièvre) avait brillamment terminé ses études au Lycée avec le Prix d'excellence en 1893 en classe de 2^e moderne et en réussissant le bacc Lettres-mathématiques, l'année suivante, 1894, avec la mention assez bien. Adjudant au 73^e Territorial d'Infanterie, il a été tué le 16 avril 1915 à Biveringhe (Belgique).

1876 – 1894 – Gabriel Gaston Camille RIBAILLIER.

Gabriel Ribaillier, né le 13 avril 1876, à Saint-Franchy (Nièvre), est entré au Lycée en 1887 en classe de 6^e. On le suit de classe en classe, avec toujours le prix d'excellence et en 1894, il obtient le bac Philosophie avec la mention bien. Capitaine du Groupe Cycliste de la 5^e Division de Cavalerie, il est décédé le 26 août 1914 à Crèvecœur (Nord) des suites de blessures de guerre. Le Livre d'or a conservé sa citation à l'ordre de l'armée : *Officier de première valeur qui avait su faire du groupe cycliste qu'il commandait, une troupe d'élite, à la tête de laquelle il a été tué en se portant à l'attaque d'un village, le 26 août 1914.*

1877 – 1893 – Émile Jean Baptiste MATRON.

Émile Matron, né le 6 janvier 1877 à Nevers a fait toute sa scolarité dans l'enseignement *Spécial* ce qui témoigne de l'importance de ce précurseur de l'enseignement moderne, malgré les critiques des universitaires traditionalistes. Il est entré au Lycée en 1885 en classe de 8^e, à l'âge donc de huit ans. Après la 7^e, il entre en première année de l'Enseignement spécial. On le suit de classe en classe jusqu'à la fin de la quatrième année correspondant à la classe de 3^e. Ensuite, il entre en seconde moderne (année 1891-92) puis comme beaucoup de ces élèves, il passe directement en classe de Philosophie Mathématiques, et est reçu au bac. Lettres Mathématiques avec la mention bien.

Capitaine au 248^e R. d'Artillerie, détaché au Ministère de l'armement, il est décédé le 13 septembre 1918 à l'hôpital auxiliaire 37 à Paris (8^e) des suites de maladie contractée en service.

1877 – 1895 – Pierre REGNAULT.

Pierre Regnault , né à Nevers, le 1 janvier 1877, externe, achève en 1895, ses études au lycée en classe de Philosophie. Il est reçu au bac. Lettres Philosophie avec la mention assez bien. Il obtient la Médaille d'or de l'Association, le Prix d'excellence, le prix du Tableau d'honneur, et le premier prix dans toutes les disciplines sauf en Allemand où il se contente d'un accessit. Docteur en Droit.

Lieutenant au 334^e R.I., il a été porté disparu le 30 août 1914 à Saulcy (Vosges). Sa fiche porte la formule habituelle : *tué à l'ennemi*. La mention : *Mort pour la France* lui a été reconnue par un jugement constatant son décès, du tribunal de Nevers le 5 janvier 1920 (transcrit sur l'état civil de Neuville-lès-Decize). Selon M. Méchin (discours de 1915) il aurait été promu capitaine sur le front.

1877 – 1896 – Guillaume Alexis Julien (dit Alix) POTIN.

Le nom d'Alix Potin, né le 6 juin 1877 à Nevers, apparaît sur les palmarès du Lycée en 1891-92 en classe de 4^e. On le suit jusqu'en 1^e (en 1894-95) et il figure sur la liste des reçus au bac 1^e partie en 1895-96. Sergent au 160^e R.I. il a été tué le 10 novembre 1914 à Saint-Éloi (Belgique).

1877 – 1893 – Émile Jean Baptiste MATRON.

Émile Matron est né le 6 janvier 1877 à Nevers. Nous pouvons suivre toute sa scolarité au Lycée puisque son nom figure dans tous les palmarès. Il est entré en classe de 8^e en 1885 ; en 1887 il entre dans l'enseignement dit spécial (précurseur du « moderne ») en 1^e année. En 1891, il est en 4^e année (ce qui correspond à la classe de 3^e), l'année suivante, il est en classe de 2^e moderne puis en 1892-1893, il entre directement en classe de Philosophie-Mathématiques et est reçu au baccalauréat B.

Capitaine de réserve d'Artillerie, au 248^e Régiment d'Artillerie il est détaché au Ministère de l'Armement. Il est décédé le 13 septembre 1918 à l'hôpital auxiliaire 37 à Paris (8^e) des suites *d'une maladie contractée en service*.

1879 – 1896 – François (Francis) JOUANIQUE.

François (ou Francis) Jouanique, né le 19 juillet 1879 à La Charité sur Loire semble être entré au lycée en 1892 en classe de 4^e moderne et se trouve en 1894-95 en classe de 2^e mod. L'année suivante (1895-1896), comme le faisaient la plupart de ces élèves, il se trouve en Mathématiques élémentaires et est reçu au bac. Lettres Mathématiques. Capitaine au 7^e Régiment du Génie, il a été tué le 20 mars 1916 au Bois de Maloncourt (Marne). Une citation au Corps d'Armée, en juillet 1915, une citation à l'Armée le 15 janvier 1916.

1879 – 1897 ? – François (Francis) Jacques PAQUELIN.

Francis Paquelin, né le 12 octobre 1879 à Urzy n'a pas laissé beaucoup de traces de son passage au Lycée. Son nom figure sur les palmarès de 1892 en classe de 6^e moderne et l'année suivante en 5^e moderne. Caporal au 160^e R.I. il est décédé au Lazaret de Cie n° 10 à Comines (Nord) des suites de blessures de guerre.

1879 – 1898 – Georges Raymond Léon BOUVET.

Raymond Bouvet, né le 10 juin 1879 à Pontarlier (Doubs), fit au Lycée une brillante carrière. Il apparaît pour la 1^{ère} fois sur le palmarès de 1893 en classe de 4^e. Chaque année, il accumule les nominations : 10 en 1^e en 1895-1896. L'année suivante il est reçu au bac Philosophie et au bac Mathématiques. Il redouble volontairement en classe de Mathématiques (on appelait ces élèves, des *vétérans*) et est admis à Saint-Cyr en 1898. Capitaine au 171^e R.I. Blessé devant Verdun (selon le Livre d'or) il est décédé le 7 juillet 1916 à Paris, Val-de-Grâce, des suites de ses blessures de guerre.

1880— 1912—Eugène Léon LORION.

Eugène Lorion, né le 23 octobre 1880 à Paris (1^e arr.) était un ancien élève de l'École Normale Supérieure, agrégé des sciences physiques, professeur au lycée de Clermont-Ferrand après avoir passé sept années au lycée de Nevers. Il y avait été nommé en octobre 1906 en remplacement de M. Icole et fut lui-même remplacé en octobre 1912 par M. Bruhat.

Parti comme sergent, il avait été nommé adjudant sur le champ de bataille et était proposé pour le grade de sous-lieutenant. Adjudant au 305^e R. I. il a été tué à l'ennemi le 13 janvier 1915 à Fontenoy (Aisne) *C'était un entraîneur d'élèves et il a su montrer qu'il était également un entraîneur d'hommes ; il est tombé glorieusement à la tête de sa section (discours de 1915)*

1881 — 1899 — Jacques Dominique Émile Armand MOUTTE.

Ce nom figure sans autre indication dans le discours de M. Méchin du 13 juillet 1915, il ne peut s'agir que de Armand Moutte, né le 29 décembre 1881 à Beaumont-la-Ferrière, est entré au Lycée en 1893 en classe de 6^e. On trouve sa trace sur tous les palmarès jusqu'à celui de 1899 où il était en classe de 1^e. Peut-être a-t-il quitté le Lycée cette année-là. Adjudant au 133^e R.I., 7^e Compagnie, il a été tué le 9 août 1914 près de Cernay (Alsace), donc dès le premier jour de la guerre (la déclaration de guerre de l'Allemagne à la France date du 8 août).

1882 — 1899 — Victor Léon MINOT.

Léon Minot, né le 1 décembre 1882 à Magny-Cours, externe, n'a guère brillé durant son passage au Lycée. Son nom ne figure que sur le palmarès de 1898 pour un 2^e prix ex-æquo de dessin d'imitation dans un cours commun aux classes de Mathématiques élémentaires, Philosophie, Rhétorique, Seconde et Première-Lettres. Étant donné que c'était son unique nomination, on ne peut savoir dans quelle section il se trouvait exactement. Il a dû quitter le Lycée vers 1899. Il devait avoir un frère, plus âgé, Henri qui au contraire s'était particulièrement distingué en remportant les Prix d'honneur, en Rhétorique (1896-1897) et en Philosophie (1897-1898) ainsi que la médaille d'or de l'Association en 1896-1897.

Léon Minot, avait dû faire une carrière militaire. Lieutenant au 102^e R.I., il a été tué le 13 septembre 1914 à Attichy (Oise).

1882 — 1899 ? — Charles Marius Frédéric FROTTIER.

Frédéric Frottier né le 6 décembre 1882 à Toulon sur Arroux (Saône et Loire). Sergent au 213^e R.I., il a été tué le 8 janvier 1916 à Schansttenauriz (Haute Alsace).

1883 — 1898 — Marie Charles Camille Henri SUZEAU.

Charles Suzeau, né le 5 avril 1883 à Ourouer, est entré très jeune au Lycée, en 1890 à l'âge de sept ans en classe de 7^e. Il obtient d'excellents résultats chaque année, avec plusieurs fois le prix d'excellence. Sur le palmarès de 1897, en classe de 1^e, il est nommé 9 fois et est reçu à la 1^e partie du bac. avec la mention assez bien. L'année suivante son nom figure sur le palmarès de la classe de Mathématiques, mais aucune trace d'un succès au bac. Il a dû quitter le Lycée cette année-là. Il a dû faire une carrière militaire. En 1914, il était lieutenant à la 5^e Compagnie de Tirailleurs marocains à Fez (Maroc). Promu capitaine, il a été porté disparu le 26 mai 1915 à Souchez (Pas-de-Calais).

Le Livre d'Or de 1920 a gardé sa citation : *A superbement enlevé sa compagnie à l'attaque des tranchées ennemies sous un feu violent de mousqueterie et d'artillerie. A réussi par son exemple à pousser, dans cette zone extrêmement battue, son unité, jusqu'aux fils de fer barbelés. Est tombé glorieusement, frappé par un obus.* Sa fiche au SGA le signale disparu sans autre précision.

1883 — 1900 — Louis Raphaël (dit Alfred) GUEROT.

Raphaël (Alfred) Guérot, né le 20 mars 1883 à Nevers, ne paraît guère sur les palmarès du Lycée. Sur celui de 1900 (année 1899-1900) il est nommé en classe de 1^e et est reçu à la 1^e

partie du bac. Il a peut-être quitté le lycée cette année-là. Adjudant au 13^e R.I. il a été porté disparu le 25 août 1914 à Matteux (Vosges). Le Livre d'or ne donne que son nom. Sur les palmarès apparaît parfois le prénom d'Alfred.

1883 — 1901 — Henri Charles Alfred ENTZ.

Charles Entz, né le 10 mai 1883 à Pougues-les-Eaux apparaît sur les palmarès du Lycée en 1897 en classe de 5^e. On peut le suivre de classe en classe jusqu'en 1901 (année scolaire 1900-1901) où il se trouve en classe de 1^e. Il est reçu à la 1^e partie du bac. Son nom n'apparaît plus, il a dû quitter le lycée cette année-là ou la suivante. Il a dû faire une carrière militaire. Capitaine Adjudant Major au 121^e R.I. il est décédé le 26 avril 1917 à Guiscard (Oise), Ambulance 5/59 des suites de blessures de guerre : *plaie pénétrante au crâne*. M. Méchin donne : 213^e R.I. (discours de 1918).

1884 — 1902 — François Félix CHAUMEREUIL.

Félix Chaumereuil, né le 9 novembre 1884, à Saint-Bénin-des-Bois, est entré très jeune au Lycée, en octobre 1895 en classe de 7^e. Il a d'excellents résultats et on peut le suivre de classe en classe jusqu'au palmarès de 1902. Il est alors en 1^e et est reçu à la 1^e partie du bac. La même année, son frère (sans doute), Marcel, est reçu au bac mathématiques avec la mention assez bien. Félix Chaumereuil a dû quitter le Lycée cette année-là. Lieutenant au 89^e R.I. Blessé une première fois, il refusa de se laisser évacuer. Il était proposé pour le grade de capitaine. Il est décédé le 6 septembre 1914 à Rétigny (Meuse) des suites de blessures de guerre (à Noyers, Meuse).

1884 — 1902 — Marcel Jacques CAMUZAT.

Au début de l'année 1914, la ville étudie un projet de transfert du Lycée, *avenue de Paris*. L'architecte Marcel Camuzat en fait les plans, mais la guerre éclate, l'architecte est tué sur le front et le projet est oublié².

Marcel Jacques Camuzat était un ancien élève du lycée. Né le 9 janvier 1884 à Genève (Suisse), fils d'un architecte nivernais, lui-même très lié au lycée, il s'était attaché à la reconstruction de son vieux bahut. Il avait fait toutes ses études au Lycée et avait été reçu au bac classique 1^e partie (palmarès de 1901). L'année suivante il était en classe de Mathématiques et décrochait le bac Lettres-Mathématiques. Lauréat de l'École des Beaux Arts, *architecte de grand avenir*. Sous-lieutenant, 95^e R.I. (classe 1904), il fut tué le 7 mars 1915 à Bois-Brûlé (Meuse). Le Livre d'Or du lycée a conservé sa citation à l'ordre de l'armée : *a, comme commandant de compagnie, dirigé avec calme et sang-froid un coup de main exécuté par deux sections de sa compagnie ; a été tué en se portant en avant à la tête de ses hommes*.

1885 — 1902 — Marie Joseph HOUARD.

Joseph Houard, né le 8 septembre 1885 à Léré (Cher), apparaît dès 1897 sur les palmarès du Lycée pour un prix de religion (6^e cours). En 1900-1901, il est en classe de 1^e et est reçu au bac moderne 1^e partie. Et l'année suivante, en classe de Philosophie, il est reçu au bac Lettres Mathématiques. Son frère (sans doute), Paul, de deux ans plus âgé faisait également ses études au Lycée. Joseph Houard, sergent au 85^e R.I., est décédé le 28 septembre 1914 à la gare de Lérrouville (Meuse) des suites de blessures de guerre.

1885 — 1902 — Georges François ROPITEAU.

Georges Ropiteau, né le 8 mars 1885 à Dijon, a dû entrer au Lycée en 1896 en classe de 5^e. On retrouve son nom sur les palmarès de chaque année. En 1900-1901, il est en 1^e et est reçu à la 1^e partie du Bac. L'année suivante, il est en classe de Philosophie et est reçu aux deux bac. Philosophie et Mathématiques. Il a dû faire ensuite une carrière de médecine militaire. Médecin Aide Major il est décédé le 20 février 1918 à Saint-Nicolas-du-Port (Meurthe et Moselle), Ambulance 12/13 *des suites de maladie contractée en service*.

² Voir la partie consacrée à l'histoire de la reconstruction du Lycée.

1885 — 1903 — Abel Marius DEMIMUID.

Abel Demimuid, né le 26 juin 1885, à Nevers, entré au Lycée en 1896 en classe de 6^e, avait été reçu au bacc Lettres Philosophie, en 1903, avec la mention très bien, et avait eu six nominations au palmarès. En 1902 il avait décroché le 1^e accessit d'Anglais au Concours général. Il fut reçu aux Arts Décoratifs en 1904. Professeur au lycée de Vesoul, il était proposé pour le grade de sous-lieutenant.

Sergent au 29^e R.I. il a été tué le 10 janvier 1915, à Apremont (Meuse). L'acte de décès a été transcrit sur l'état civil de Vesoul (Haute-Saône) le 25 septembre 1915. (Une erreur sur le Livre d'or, sur sa date de décès : février 1917).

1885 — 1903 — Maurice LOCQUIN.

Maurice Locquin, né le 14 septembre 1885 à Nevers, a été reçu au bac Lettres Mathématiques, en 1903, Son frère (sans doute), André, était en classe avec Chaumereuil. Soldat au 213^e R.I., 20^e Compagnie, Maurice Locquin a été tué le 23 juin 1915 à Sondernach (Haute Alsace). Le discours de M. Méchin de 1915 et Livre d'Or de 1920 lui attribuent le grade de sergent.

1885 — 1904 — Léon Pierre Anatole GOURY.

Léon Goury, né le 9 septembre 1885 à Saint-Martin-du-Tronsec, ou Saint-Martin-sur-Nohain (selon les fiches, il y en a deux à son nom), interne, avait été reçu au bacc Lettres Philosophie en 1904, il avait obtenu le prix du Tableau d'honneur et trois accessits. Capitaine au 105^e R.I., 4^e Cie, il a été tué le 23 mars 1916 à Malancourt (Meuse).

1885 — 1914 — Eugène Marie Georges Léon PATOZ.

Eugène Patoz né le 8 septembre 1885 à Torcy et Pouligny (Côte d'Or) était professeur d'histoire au lycée de Saint-Brieux, nommé à Nevers en 1914 et non installé ; il avait été promu sous-lieutenant sur le front. Sous lieutenant au 271^e R. I. il a été tué à l'ennemi le 31 octobre 1914 à Souain (Marne).

1886 — 1904 — Maurice Charles Auguste André René JOHANN.

Charles Johann, né le 28 mai 1886 à Nevers avait été reçu en 1904, au bac Moderne Lettres Philosophie auquel il avait d'ailleurs été admissible l'année précédente. Il était attaché au Ministère du Commerce. Lieutenant au 213^e R.I., il a été tué le 18 juin 1915 à La Vallée de la Fecht, Bois-en-Brosse (Haute Alsace) le même jour et au même endroit que son frère Marcel et son camarade de lycée Pigeron qui servaient tous deux dans le même régiment (voir ci-dessous).

1886 — 1905 — Henri PIGERON.

Henri Pigeron, né le 12 mai 1886 à Moulins (Allier), interne, avait obtenu les prix du tableau d'honneur et de dessin graphique en 1905. Il avait été reçu à la 1^e partie du bac Moderne avec la mention assez bien en 1904. En 1905 il obtenait le prix du Tableau d'honneur en classe de Mathématiques, Sur le palmarès de 1906, il figure comme reçu à l'École des Hautes Études commerciales avec le 68^e rang.

Il servait comme sous-lieutenant au 213^e R.I. et a été tué le 18 juin 1915 à La Vallée de la Fecht, Bois-en-Brosse (Haute Alsace) le même jour et au même endroit que ses camarades de lycée et de régiment, les deux frères Johann (voir ci-dessus et ci-dessous). L'acte de décès de Pigeron a été transcrit à l'état civil de Nevers.

1886 — 1905 — Julien Joseph Marcel THIENARD.

Marcel Thiénard, né le 17 octobre 1886, à Saint-Amand-de-Montlouis (Cher), est porté admissible au bacc Lettres Philosophie sur les palmarès de 1904 et 1905. Il n'apparaît pas par ailleurs sur ces palmarès. Il faisait partie du recrutement de Cosne. Il devait être docteur en

droit. Sergent major au 226^e R.I. il est mort le 29 septembre 1915 à Estrée Cauchy (Pas-de-Calais) des suites de blessures de guerre.

1886— 1915 —Pierre Auguste Albert BOUILLEROT.

Pierre Bouillerot, né le 24 février 1886 à Dijon, était professeur d'histoire au collège d'Ajaccio, et avait été chargé d'une suppléance au lycée de Nevers (discours de 1915). Sergent au 227^e R.I. il a été tué le 4 mai 1915 au Bois Brûlé (Meuse).

1887 — 1905 — Lucien MUSSET.

Lucien Musset, né le 7 septembre 1887 à Châteauneuf (Nièvre) a été reçu au bacc. Mathématiques en 1905, il avait obtenu le Prix du Tableau d'honneur, le 2^e prix de Philosophie et cinq accessits. Sous Lieutenant au 125^e R.I. il a été tué, le 16 septembre 1914, à Baconnes (Marne). L'acte de décès a été transcrit sur l'état civil de Blois (Loir-et-Cher) le 16 mai 1916.

1887 (environ) — 1905 — Michel PARIS.

Michel Paris, de Toul, externe, a été reçu au Bacc Mathématiques et était admissible à l'École Navale. Il avait obtenu le prix du Tableau d'honneur. Selon le Livre d'or, il avait le grade de sous-lieutenant quand il a été tué. Mais sa fiche dans les archives du Service général des armées reste introuvable parmi les centaines concernant les « Paris », morts pour la France (dont 235 nés vers 1887). Il doit y avoir une erreur sur l'orthographe du nom, sur le prénom, la date ou le lieu de naissance.

1887 (environ) — 1906 — Louis FROTTIER.

Louis Frottier, interne, de Marly (Saône-et-Loire), figure sur les palmarès des années 1904-1905, en classe de 2^e D (moderne) et 1905-1906, en classe de 1^e D (moderne). Dans son discours pour la distribution des prix du 13 juillet 1916, le Proviseur M. Méchin, annonçait que le sous-lieutenant Louis Frottier avait été promu lieutenant. Et sur le palmarès de 1919 on annonce que la capitaine Louis Frottier a été cité pour la 5^e fois. Le Livre d'or du Lycée indique qu'il est mort à Salonique. Le fichier du SGA ne contient aucune fiche correspondant à ce nom.

1887 — 1907 — Raoul COQBLIN.

Raoul Coqblin, né le 14 août 1887 à Saint-Benin d'Azy, avait été reçu au bacc Philosophie en 1907. Caporal fourrier au 27^e R.I. il est mort le 27 avril 1917 à l'Hôpital d'Estac de la Veuve (Marne) des suites de ses blessures de guerre.

1888 — 1904 — Fernand Pierre Raymond CHAMOUARD.

Fernand Chamouard, né le 5 février 1888 à Urzy, a lui aussi fait toute sa scolarité au Lycée, depuis la classe de 6^e, dans l'enseignement moderne. En 1903-1904, en classe de 2^e moderne, il est reçu à la 1^e partie du bac moderne. Il a dû quitter le lycée cette année-là. Sergent au 213^e R.I., il est décédé le 17 juin 1915 à Guérigny (Nièvre) *des suites d'une maladie contractée en service*. Cité à l'ordre du régiment, (le Livre d'or lui attribue par erreur le prénom de Georges)

1888 — 1907 — Raoul Auguste Octave RIAND.

Raoul Riand, né à Saint-Andelain le 6 janvier ou le 6 juin 1888, avait été reçu au bacc Mathématiques et figurait au palmarès de 1906 avec le prix du Tableau d'honneur, un 2^e prix en Histoire naturelle, et des accessits en dessin graphique, Histoire et Allemand. Lieutenant au 125^e R.I., il a été tué le 16 juin 1915 à Neuville-Saint-Vaast (Pas-de-Calais). Aux archives de l'armée, il y a deux fiches à son nom qui ne diffèrent que par la date de naissance (6/01 ou 6/06).

1888 – 1907 ? – Jean GUYOT.

Jean Guyot, né le 3 avril 1888 à La Charité. Il était caporal au 90^e R.I. à Charleroi. Promu sergent, à la bataille de la Marne, décédé le 12 février 1915 à l'hôpital de Poperinghe (Belgique) des suites de blessures de guerre. Selon le Livre d'or, il aurait été blessé d'un éclat d'obus à Ypres le 5 février 1915.

1889 (environ) – 1908 – Albert Étienne Augustin GARILLAND.

Albert Garilland ne figure au palmarès que sur la liste des élèves reçus au Bacc Philosophie. Sa fiche militaire est incomplète, il manque le lieu et la date de sa naissance. Il avait dû naître en 1889 puisqu'il est inscrit au recrutement de Nevers pour la classe 1909.

Médecin auxiliaire, il servait dans la 9^e section d'Infirmiers militaires avec le grade de brancardier. En 1915, il était au 290^e R.I. et avait été cité. Il a été *tué à l'ennemi* le 8 mai 1917 à Roncevaux (Aisne).

1889 – 1908 – Paulin, Jules, dit Émile, GUILLERAND.

Émile Guillerand, interne, né le 2 août 1889 à Mornay-sur-Allier (Cher), reçu au bacc Philosophie, en 1908, ne figure que deux fois sur le palmarès. Il fait partie du recrutement de Nevers, classe 1909. Caporal au 13^e R.I. il est décédé le 22 août 1914 à Flin (Meurthe et Moselle) de blessures de guerre (il avait été blessé le 14 août à Saint-Martin). Dans son discours de 1915, M. Méchin lui donne le grade de sergent.

1889 – 1908 ? – Yves Élie LE MAREC.

Yves Le Marec est né le 12 novembre 1889 à Bastia (Corse). Il figure sur le palmarès de 1901 en classe de 5^e classique. Capitaine au 265^e R.I. il a été tué le 19 mai 1917 à 1 km 500 à l'ouest d'Alaincourt (Aisne).

1889 – 1908 ? – Ferdinand Louis Marius MARGOT.

Marius Margot est né le 12 avril 1889 à Moulins, (Allier). Il était ingénieur des constructions civiles, ancien élève des Ponts et Chaussées, Chevalier de la Légion d'Honneur. Sous lieutenant au 3^e Régiment du Génie, il est décédé le 26 mai 1916 à Dugny (Meuse) des suites de blessures de guerre.

1889 – 1908 ? – Gilbert Marie François PONCET.

Gilbert Poncet est né le 16 octobre 1889 à Nevers. Soldat de 2^e classe au 12^e Bataillon de Chasseurs à pied a été tué à l'ennemi à l'Hartmannwillorkopf (Alsace) le 29 décembre 1915. Selon le discours de M. Méchin de 1916, il était chasseur alpin.

1890 – 1908 – André Jacques Félix GODIGNON.

André Godignon, né le 27 avril 1890 à Nevers avait été reçu au bacc Philosophie avec la mention assez bien. Il était nommé six fois avec notamment le 1^{er} prix de géographie. Sergent au 13 R.I. il est décédé le 25 août 1914 à Mattexey (Vosges) : *disparu au combat*.

1890 – 1908 ? – Marie Émile Henri Auguste JAILLETTE.

Henri Jaillette, né le 20 décembre 1890 à Nevers, Caporal au 95^e R.I. 22^e Compagnie, a été tué le 20 janvier 1915 à Marlotte (Meuse).

1890 – 1908 ? – Marcel Alphonse Jules JOHANN.

Marcel Johann, né le 14 janvier 1890 à Nevers, Sergent au 213^e R.I. servait dans le même régiment que son frère, et un autre camarade de lycée, Pigeron, (voir plus haut) et a été tué le même jour qu'eux, le 18 juin 1915 à La Vallée de la Fecht, Bois-en-Brosse (Haute Alsace).

1890 – 1908 – Francis ROLLAND.

Francis Rolland, né le 9 novembre 1890 à Nevers était le meilleur élève de sa classe et un des meilleurs élèves du Lycée à cette époque. Il avait obtenu la Médaille d'or de l'Association en classe de Philosophie ; le Prix d'Honneur en 1^{ère} et en Philosophie. En 1908, en plus, il avait le Prix Louis Gautherot, les félicitations du Conseil de discipline, le Prix d'excellence soit au total 10 nominations. Reçu à l'École Normale Supérieure, un brillant avenir d'universitaire et d'homme de lettres se dessinait devant lui. Réformé en 1912 il s'engagea cependant en 1913 comme sergent et fut promu sous-lieutenant sur le front. Sous-lieutenant au 92^e R.I. il fut tué à l'ennemi le 22 septembre 1914 à L'Écouvillon (Oise). Le Livre d'or a conservé sa citation à l'ordre de l'Armée : *A été tué en entraînant sa section sous un feu violent d'artillerie et de mousqueterie.*

Son frère, Louis, beaucoup plus jeune, entrera au Lycée en classe de 6^e en 1911. Il deviendra professeur et romancier et prendra le nom de Louis Francis, en souvenir de son aîné³.

1891 – 1907 – Charles Alphonse BALANGER.

Charles Balanger, né le 10 décembre 1891 à Nevers, apparaît sur le palmarès de 1906 en classe de 4^e B avec un Prix de récitation. Il a dû quitter le lycée l'année suivante. Soldat au 227^e R.I. il a été tué le 11 avril 1916 à Bois Carré d'Avocourt (Meuse).

1891 – 1909 – Serge Marie Ferdinand ROCHON DU VERDIER.

Serge Rochon du Verdier, né le 28 novembre 1891 à Riom (Puy-de-Dôme) avait été reçu au Bac Philosophie en 1909, il est nommé deux fois sur le palmarès avec un accessit en dissertation de français et un 2^e prix d'histoire. Il était entré au Lycée en classe de 6^e en octobre 1902. On le suit de classe en classe avec toujours au moins une nomination. (En 1903, un de ses frères sans doute, Guillaume (né à Brest) figurait dans la 2^e section de la 1^e année préparatoire à l'enseignement moderne). Il était élève du Grand Séminaire de Saint-Sulpice. Sergent au 30^e R.I., 10^e Compagnie, il fut tué au Col d'Anozel (Vosges) le 7 septembre 1914. Citation au Corps d'Armée en 1916 à titre posthume.

1891 – 1909 – Charles CHENEVOY.

Charles Chenevoy, né le 26 juin 1891 à Nevers avait fait ses études dans la section C dite industrielle. On trouve son nom en 4^e, 3^e, et 2^e sur les palmarès de 1906, 1907 et 1908. Il avait un frère plus âgé que lui de deux ans qui avait été reçu au bac 1^e partie en 1907. Charles Chenevoy était caporal pilote au 1^e groupe d'Aviation, Escadrille MV23. Il est décédé le 17 août 1915 à l'hôpital civil de Chalons sur Marne d'un accident d'automobile imputable au service.

1891 – 1909 ? – Alfred François LAUCLAIRE.

Alfred Lauclaire, né le 21 septembre 1891 à Autun (Saône et Loire), figure sur les palmarès de 1906 en 4^e B et de 1908 en 3^e A. Sergent au 27^e R.I. il est décédé le 8 décembre 1914 à l'hôpital militaire de Nancy (Meurthe et Moselle) des suites de blessures de guerre. Dans son discours de 1915 M. Méchin orthographe son nom : Lauclair.

1891 – 1909 ? – Fernand MADELOR.

Fernand Madelor, né le 21 octobre 1891 à Nevers figure sur le palmarès de 1906 en 5^e B et en 1908 en 3^e A . Sergent au 256^e R.I. il a été tué le 4 mars 1915 dans un combat devant Bischoote (Belgique). Le Livre d'Or de 1920 lui attribue le grade de sergent téléphoniste selon le discours de M. Méchin de 1916. Sa mort n'avait dû être communiquée au lycée qu'après juillet 1915.

³ Voir dans le chapitre 1914-1919, la notice le concernant et une importante étude sur sa vie et son œuvre : *Louis Francis / Louis Rolland, romancier, ancien élève du Lycée de Nevers*, in *Bulletin de la Société Nivernaise des Lettres, Sciences et Arts*, 55^e volume, années 2006 – 2007.

1891—1909 ?— Louis Paul Eugène MINET.

Ce nom figure sans autre indication dans le discours de M. Méchin de 1915, il ne peut s'agir que de Louis Minet né le 9 octobre 1891 à Pougues-les-Eaux. Cavalier de 1^{ère} classe au 7^e R. de Dragons, disparu, présumé tué au combat le 23 août 1914 à Nivry Sircourt (*Belgique*).

1891 — 1908 ? — Pierre Alexandre Henri SCHENCK.

Pierre Schenck est né le 6 mai 1891 à Tunis. Il était en 1904-1905 en classe de 3^e A. Cité à l'ordre de l'armée, il avait été promu sur le champ de bataille. Sous lieutenant au 175^e R.I., il est décédé le 3 juin 1915 à bord du « Canada » au Cap d'Helles (Turquie)

1892 — 1910 — Louis GODINOUX.

Louis Godinoux, né à Imphy le 12 janvier 1892, interne, avait été reçu au bacc Mathématiques et avait été nommé sept fois sur le palmarès avec notamment des 1^{er} prix en Histoire naturelle et Anglais. Selon sa fiche militaire, Lieutenant au 21^e Bataillon de Chasseurs à pied il a été porté disparu le 9 mars 1916 à Douaumont (Meuse). Jugement déclaratif du Tribunal de Nevers du 6 juin 1921, enregistré sur l'état civil de Nevers le 8 juin 1921. Il avait été promu lieutenant en 1915. Croix de guerre avec trois palmes. Le Livre d'or du Lycée lui attribue le grade *de capitaine à la Division Driant, chevalier de la Légion d'honneur, Médaille militaire*.

1892 — 1910 — Raymond Octave François Léopold MERLIN.

Léopold Merlin, né le 29 juillet 1892 à Limanton, interne, avait été reçu au bacc. Mathématiques en 1910. Il figurait sur le palmarès de l'année précédente en classe de Mathématiques où il avait eu deux nominations. Sans doute avait-il échoué à l'examen et l'avait-il repassé en 1910. Soldat au 85^e R.I., il est décédé le 29 août 1914 au Lazaret de Lechfeld (Allemagne), *décédé en captivité*. Son décès a été transcrit le 20 juin 1916. (Le discours de M. Méchin de 1915 et le Livre d'Or de 1920 lui attribuent le grade de sergent.) D'après les fiches militaires, un autre Merlin, peut-être son frère, son aîné d'un an, natif également de Limanton est également mort pour la France.

1892 — 1911 — Louis François CHASSIN.

Louis Chassin, né le 20 octobre 1892 à Nevers, externe, avait été reçu en 1911, au bacc. Philosophie (mention assez bien) et figurait brillamment au palmarès avec le Prix Louis Gautherot, le Prix spécial de Sciences de l'Association, et au total, dix nominations dont le prix de Physique et Chimie. Sergent au 21^e Bataillon de Chasseurs à pied, il a été tué le 9 septembre 1914 à Vitry-le-François (Marne) *d'un coup de feu reçu au combat*. L'acte de décès a été transcrit sur l'état-civil d'Avallon.

1892 — 1912 — Georges Raoul André François LE GOLVAN.

André Le Golvan, né le 11 juillet 1892 à Guérigny, interne, était entré au Lycée en 1906 en classe de 5^e A. Il ne figure qu'une seule fois sur le palmarès de la classe de Philosophie en 1912, mais est reçu au baccalauréat. Soldat mitrailleur au 15^e Bataillon de Chasseurs, 1^e Compagnie, il est tué le 20 septembre 1915 à L'Hartmannswillerkopf (Alsace). Par erreur, sur le Livre d'or, on lui a donné le prénom de Marcel.

1892 — 1911 ? — Fernand Auguste CLAIR.

Fernand Clair, né le 3 mars 1892 à Frasnay Reugny, n'apparaît pas sur les palmarès de son époque. Soldat au 3^e Zouaves il a été tué le 23 août 1914 à Dret, Belgique.

1892 — 1911 — Robert Jean Edmond GOUBEAUX.

Robert Goubeaux, né le 3 août 1892 à Rochefort sur Mer (Charente Inférieure). Capitaine au 1^e Bataillon du Régiment Colonial du Maroc. Il a été tué le 19 avril 1917 au sud de la Ferme

de Hurtebise devant Vassogne (Aisne). Chevalier de la Légion d'honneur. Huit citations : une à la Brigade, une à la Division, deux au Corps d'Armée, quatre à l'Armée.

1892 – 1911 ? – Auguste Frédéric Théodore MARGERIDON.

Théodore Margéridon, né le 17 octobre 1892 à Nevers, se trouvait en 1906 en 5^e C. Soldat au 56^e R.I. il a été tué le 20 août 1914 au combat de Saint-Jean de Bassel (Lorraine).

1893 – 1910 – Alfred ALCAIS.

Alfred Alcais, né le 12 mai 1893 à Montpellier (Hérault), externe, avait été reçu au bacc. Philosophie et avait été nommé deux fois en Dissertation française et en allemand. (En classe de 1^e il avait obtenu la bourse de voyage de l'Association). Dans sa classe il y avait un autre Alcais, Henri, né également à Montpellier et qui devait être son frère. Soldat au 13 R.I. il a été porté disparu le 1^{er} avril 1915 à Bois-le-Prêtre (Meurthe et Moselle), l'avis de disparition porte le n° G 4503. Déclaré mort pour la France par jugement du tribunal de Nevers le 15 novembre 1920, jugement transcrit sur l'état - civil de Nevers le 30 novembre 1920. Selon le Livre d'or, il aurait été décoré de la Médaille militaire.

1893 – 1911 – Pierre PETIT.

Pierre Petit, né le 27 novembre 1893 à Lurcy-le-Bourg, ne figure sur le palmarès de 1911 que sur la liste des élèves reçus au bacc. Mathématiques. Ancien élève de Saint-Cyr (promotion Croix du Drapeau) Il servait comme sous-lieutenant au 126^e régiment d'Artillerie et a été tué le 26 avril 1915 à Bois-Haut (Meuse).

1893 – 1911 – Edme Marie Henri Eugène BAZOT.

Edme Bazot, né le 11 mai 1893 à Neuilly-sur-Seine, interne, avait été reçu au bacc. Philosophie (mention assez bien) en 1911, et avait obtenu le prix du Tableau d'Honneur, le prix d'allemand et un accessit de géographie. Soldat au 60^e Régiment d'Artillerie, il est mort le 25 août 1917 à l'ambulance 9/14 des suites de blessures de guerre.

1893 – 1912 – Albert LAFRANCHIS.

Albert Lafranchis, né le 19 février 1893 à Toulon (Var), interne en classe de Philosophie, obtint cinq nominations et fut reçu au Bacc. en 1912. Il devait avoir un frère plus jeune, Henri né à Guérigny, qui était en classe de 1^e en 1912. Albert Lafranchis, aspirant à la 23^e C^{ie} du 260^e R.I. fut tué le 4 décembre 1916 à la Cote 1248 à Monastir (Serbie). Il faisait partie du recrutement de Nevers et son acte de décès y fut enregistré.

1893 – 1912 – Joseph François Nicolas FRANC.

Joseph Franc né le 4 février 1893, à Guérigny, figure trois fois sur le palmarès de la classe de Philosophie en 1912, et est reçu au Bacc. avec la mention assez bien.

Il était caporal en 1915 et avait été cité. Il avait dû faire le peloton d'officiers de réserve. Aspirant au 20^e Bataillon de Chasseurs à pied, il a été tué le 27 mai 1918 à Firmes (Marne).

1893 – 1912 ? – Louis Marie Émile BOUCHY.

Louis Bouchy n'apparaît pas sur les palmarès de cette époque. Né le 11 juillet 1893 à Moulins (Allier), il a été tué le 13 août 1914 à Sulzerer Mel (Alsace).

(Il existe dans les fichiers du SGA une autre fiche avec le même nom et le même prénom, date de naissance : 9 septembre 1893 à Illiat, Ain).

1893 – 1912 ? – Georges Jean Henri DUGUE.

Georges Dugué, né le 13 mars 1893 à Ouroux. Sergent au 213^e R.I. 21^e bataillon, il a été tué le 23 février 1917 à Dannholz (Haute Alsace)

1893 – 1912 ? – René Eugène Jean LENOIR.

René Lenoir, né le 25 août 1893 à Dijon. Lieutenant au 283^e R.I., 13^e Compagnie (venu du 13^e d^o) a été tué le 19 août 1918 près de Dreslincourt Attichy (Oise). Inhumé au Cimetière National de Rémy, tombe 254, carré C. Chevalier de la Légion d'honneur, une citation au régiment, une au Corps d'armée, deux à l'Armée.

1893 – 1912 ? – Fernand THOULET.

Fernand Thoulet est né le 22 mai 1893 à Entrains (Vienne). Caporal au 90^e R.I. il a été tué le 9 mai 1915 à Loos Liévin (Pas-de-Calais).

1893 – 1912 ? – Léon Auguste Ernest GERBEAULT.

Selon le Livre d'Or et le discours de M. Méchin de 1918, Léon Gerbault, brancardier, aurait été tué le 15 juin 1918, (citation à l'ordre du régiment). Le fichier du SGA comporte 41 fiches à ce nom, aucun ne porte le prénom Léon, aucun n'est né dans la Nièvre et aucune ne concerne un soldat tué à cette date.

Par contre il y a une fiche au nom de Léon Auguste Ernest GERBEAULT, né le 16 mars 1893 à Saint-Saulge, soldat au 415^e R.I. mort pour la France le 1^{er} juin 1918, à l'Hôpital de Corps d'Armée de Ognon (Oise), des suites de blessures.

1894 – 1912 – Charles-Frank Gabriel DANCHAUD.

Gabriel Danchaud, né à Nevers le 18 septembre 1894, était externe en classe de Mathématiques, en 1912, mais ne figure sur le palmarès que pour un prix de dessin d'imitation. Le dessin semble-t-il était sa discipline préférée car il y obtient des prix chaque année. Il n'apparaît pas sur les listes des reçus au baccalauréat. Il devait avoir un frère plus jeune, Paul qui était en classe de 1^e en 1912. Gabriel Danchaud, a été tué à l'ennemi le 7 août 1915 à Seddul Mahi (Turquie). Le Livre d'or qui donne comme date de sa mort le 17 août, précise qu'il a été tué à *l'assaut des lignes de Krithia (Dardanelles)*

1894 – 1912 – Charles Louis COLANGE.

Charles Louis Colange, né le 24 février 1894 à Fourchambault, interne, obtient quatre nominations en classe de Mathématiques, et est reçu au Baccalauréat avec la mention assez-bien. Sous-Lieutenant au 85^e R.I., il a été tué à l'ennemi le 17 avril 1917 à Thuizy (Marne) (2 citations).

1894 – 1913 – Lucien GILLOTTE.

Lucien Gillotte est né le 3 septembre 1894 à Chaloux (Nièvre), interne, En 1912 il était reçu au bac 1^e partie. En 1913, huit nominations. Admis à Saint-Cyr en 1913, (promotion de la Croix du Drapeau). Sous-lieutenant au 97^e R.I., il fut tué le 22 août 1914 à Flachslauden (Lorraine).

1894 – 1914 – Victor Louis Antonin MONSINJON.

Victor Monsinjon, est né le 23 novembre 1894 à Nevers, externe, avait obtenu la bourse de voyage pour l'Angleterre⁴. Il est mort le 18 octobre 1915 à Houdain (Pas-de-Calais) des suites de blessures de guerre. Il était sous-lieutenant au 109^e Régiment d'Infanterie, proposé pour le grade de lieutenant, deux citations dont une à l'Armée.

1894 – 1913 ? – Marcel PESLE.

Marcel Pesle est né le 2 juin 1894 à Challuy. Maréchal des logis au 237^e Régiment d'Artillerie, il a été tué le 5 avril 1918, à La Ferme Fourchon, près de Suresne (Somme).

⁴ Voir dans le chapitre 1909-1914, l'article à son sujet.

1894 (environ) – 1913 – Maurice LAVAUT.

Maurice Lavaut de Nevers, externe, figure bien sur le palmarès de 1912 en classe de 1^e avec trois nominations. Son nom pose un problème.

Sur le Livre d'or de 1920 figure un Lavaud Maurice sergent, du 7^e R. du Génie (de même dans le discours de M. Méchin du 13 juillet 1916). La variation orthographique peut être une simple erreur, mais sur la base de données du Service Général des Armées, ne figure aucun Lavaut ou Lavaud Maurice en rapport avec le recrutement de Nevers. Il y a 8 Lavaut, aucun n'est sergent. Il y a par contre 164 Lavaud, dont un seul Maurice qui est caporal et 53 nés autour de 1894 mais aucun de la région.

1894 – 1914 – Maurice Jean RENAULT.

Maurice Renault est né le 12 novembre 1894 à Nevers. Il est entré au Lycée en classe de 8^e en 1905. Sur tous les palmarès, il est précisé : *de Beaumont-la-Ferrière*, externe. C'est un excellent élève qui obtient chaque année plusieurs nominations et plusieurs fois le prix d'excellence. Sur le palmarès de 1913, il obtient en classe de 1^e, six nominations. Sur celui de 1914 il figure en classe de Mathématiques où il est nommé deux fois et en classe de Philosophie où il est nommé deux fois. Il avait été reçu au bac Mathématiques avec la mention AB et au bac Philosophie. Caporal de 2^e classe au 7^e Régiment de Dragons il a été tué le 18 avril 1915 devant Mouchy au Bois (Pas-de-Calais).

1895 – 1913 – Fernand BAUDIER.

Fernand Baudier, né le 15 septembre 1895 à Frébuans (Jura), interne, avait obtenu 3 nominations en classe de 1^e en 1912. Et 3 en Classe de Mathématiques, dont le Prix du tableau d'honneur, en 1913. Il avait été admis à Saint-Cyr en 1913 (Promotion de la Grande Revanche). Sous-lieutenant au 60^e R.I., cité à l'ordre de l'armée, il fut tué le 31 mai 1915 à Fontenoy (Aisne).

1895 – 1912 – Pierre André BILLOUE.

André Billoué, né le 30 juin 1895, à Nevers, interne, n'apparaît dans les palmarès de 1911 et 1912 que sur la liste des reçus aux baccalauréats. En classe de seconde, par contre, il avait été nommé trois fois. En 1911, il avait été reçu à la 1^{ère} partie (Sciences Langues vivantes) et en 1912 il est reçu au bacc. Philosophie et seulement admissible à celui de Mathématiques. Peut-être a-t-il repassé l'oral en septembre suivant. Il a fait la guerre comme Sous-lieutenant au 36^e Régiment d'Artillerie mais il a été détaché à l'escadrille Salmons 28 du 2^e Groupe d'aviation. Il a été tué à l'ennemi le 28 mars 1918 *au cours d'une mission d'observation à l'escadrille 28. Inhumé à Sacy-le-Grand (Oise)*. Curieusement, les archives militaires possèdent deux fiches à son nom. L'une porte comme lieu de naissance Nevers, l'autre Annemasse. Toujours est-il que le jugement (acte de décès officiel) a bien été transcrit sur les registres d'Annemasse (Haute-Savoie). Le Livre d'or précise : *chevalier de la Légion d'honneur, deux citations Corps d'Armée, deux citations Armée*.

1895 – 1914 – Jean-Baptiste-Émile LHOSTE.

Émile Lhoste est né le 30 décembre 1895, à Châtillon-en-Bazois, interne, il a servi comme infirmier à la 8^e Section d'Infirmiers militaires. Il est *Mort pour la France*, le 21 avril 1915, à Doullens (Somme) des suites d'une *maladie contractée en service commandé*. M. Méchin précise : *des suite d'une maladie contractée dans une ambulance du front, en soignant des blessés*.

Les conditions de la guerre étaient telles, que beaucoup de combattants, blessés ou non, ont péri, soit faute de soins, soit par insuffisance des mesures sanitaires ou par suite d'épidémies dont leurs conditions de survie multipliaient les dangers. Les infirmiers et médecins militaires étaient évidemment particulièrement exposés.

1895 – 1914 – Gaston Georges Édouard GAILHARD.

Gaston Gailhard, né le 14 novembre 1895 à Mercedes (République Argentine), figurait bien en classe de 2^e A,B,C, ou D, sur le palmarès de 1913, avec un accessit en Histoire et Géographie (Cours commun à ces sections). Il a dû quitter le lycée en 1914 ou 1915. (Il ne figure pas sur les palmarès de ces années-là). Sous-lieutenant au 213^e R.I., 22^e Compagnie, il a été porté disparu le 24 juillet 1917 au Plateau des Casemates (Aisne).

1895 – 1913 – Émile Clément Alexandre BODICHON.

Émile Bodichon, né le 22 février 1895, à Nevers, figure bien sur le palmarès de 1910 en classe de 4^e B. Il a dû quitter le lycée en 1913. Soldat au 10^e R.I. il a été tué *par obus* le 8 octobre 1915 à Perthes-les-Hurlus (Marne).

1895 – 1913 – Marc Gustave CHARON.

Marc Charon, né le 9 février 1895 à Hanoi, Tonkin, n'apparaît pas sur les palmarès de cette époque mais un frère (sans doute), André Charon né à Hanoi, également) était en classe de 4^e A en 1912-1913. Marc Charon, sous lieutenant au 159^e R.I. a été tué le 4 septembre 1916 à Barleux (Somme).

1895 – 1913 –Émile Pierre Gustave DAULNY.

Émile Daulny, né le 1 mars 1895 à Nevers, figurait sur le palmarès de la classe de 2^e en 1912. Élève de Saint-Cyr (promotion de la Grande Revanche, 1913). Sous lieutenant au 361^e R.I., il a été tué le 7 juin 1915 à Hébuterne (Pas-de-Calais).

Le Livre d'Or lui donne comme prénom Marcel et le situe au 236^e R.I. Dans le fichier du SGA se trouvent dix fiches au nom de Daulny. Un seul est sous-lieutenant. C'est celui ci-dessus.

1895 – 1913 ? – Lucien (dit Edmond) ROBLIN.

Lucien Roblin est né le 15 mars 1895 à Saint-Sulpice. Sapeur télégraphiste au 8^e Régiment du Génie il est décédé le 13 décembre 1917 à Saint-Michel de Maurienne (Savoie) des suites d'un accident de chemin de fer.

1896 – 1913 – Georges Édouard Maurice SCHMITTER.

Georges Schmitter est né le 5 avril 1896 à Nevers, Il obtint en 1913 le prix d'excellence en classe de Philosophie et au total huit nominations. Ce devait être le fils du professeur d'allemand. L'année suivante, il fut reçu à Saint-Cyr. Il avait été promu lieutenant en 1915. Lieutenant au 227^e R.I., il fut tué le 17 mars 1917 à Leskavets (Serbie). Trois citations.

1896 – 1914 – Louis AZEMA.

Louis Azéma, né le 23 janvier 1896 à Graissesac (Hérault), externe, se trouvait en classe de 1^e A ou B en 1912-1913 où il obtenait trois nominations. Il devait être en Philosophie l'année suivante (le palmarès de 1914 manque). Soldat au 7^e Tirailleur de Marche, il fut tué le 11 juillet 1916 à Belloy en Santerre (Somme). (2 citations).

1896 – 1913 – Léonce Joseph BERNOT.

Léonce Bernot , né le 9 avril 1896 à La Charité sur Loire, externe, se trouvait en classe de 3^e B en 1910-1911 où il décroche un accessit en comptabilité. Il a dû quitter le lycée en 1913 ou 1914. Aspirant au 215^e R.I. il a été tué le 6 avril 1918 à L'Espinois sur D'Amigny, Rouy (Aisne). (Deux citations).

1896 – 1913 ? – Albert Louis Charles PORTA.

Albert Porta est né le 11 juillet 1896 à Nevers. Engagé volontaire. Sergent au 95^e R.I. il est décédé le 30 mai 1915 à l'hôpital auxiliaire n° 28 de Commercy (Meuse) des suites de blessures de guerre. Une citation, à titre posthume, en 1916.

1896 — 1913 ? — Léon Louis VANNIER.

Louis Vannier est né le 24 mai 1896 à Guérigny. Aspirant au 167^e R.I. 9^e compagnie, il est décédé le 3 juin 1918 à l'hôpital auxiliaire n°7 à Paris (1 rue Pierre Larousse, 14^e). Citation au Corps d'Armée.

Sa fiche au SGA porte la mention *tué à l'ennemi* au lieu de la formule habituelle : *suites de blessures de guerre*. Son décès a bien été enregistré sur l'état civil de Guérigny le 5 juin 1918. Le Livre d'Or de 1920 donne cette date comme celle de sa mort.

1897 — 1914 ? — Clair André DARNAUD.

André Darnaud, né le 18 août 1897 à Toulouse, mais inscrit au recrutement de Nevers, soldat au 9^e R.I. est décédé le 29 juillet 1917 à l'hôpital mixte de Commercy (Meuse) des suites de blessures de guerre.

1897 — 1914 ? — Marcel Louis Léon DELON.

Marcel Delon, né le 8 février 1897 à Nevers. Soldat au 102^e R.I. (venant du 60^e R.I.) il a été tué le 9 août 1917 à Vacherauville (Meuse).

1897 — 1914 ? — Victor MADELIN.

Victor Madelin, né le 14 septembre 1897 à Bar-sur-Seine (Aube). Lieutenant au 26^e Bataillon de Chasseurs a été tué le 9 août 1918 à Bouillancourt (Somme). Une deuxième fiche du SGA à son nom donne comme date du décès, le 9 avril.

1897 — 1916 — Maurice Georges Paul STÉNAC.

Maurice Sténac est né le 25 février 1897 à Nevers. Il était entré en octobre 1908 en classe de 6^e au Lycée.

Son nom figure sur les palmarès de toutes les classes, en particulier en lettres, latin, grec, en mathématiques et sciences naturelles. Il a donc passé son baccalauréat en 1916. Il avait présenté le concours des Douanes et avait été reçu mais avait dû s'engager avant de rejoindre l'École. Ses parents *ont fondé en l'honneur de leur fils regretté Maurice Sténac, tombé glorieusement au champ d'honneur, un prix qui devra être attribué par les élèves de la classe de première à celui d'entre eux qui pratique les sports et qui s'est le plus distingué par son esprit de bonne camaraderie comme aussi par sa loyauté*. Ce prix a été scrupuleusement décerné selon la formule rédigée par M. et Mme Sténac jusqu'en 1968,

Caporal au 32^e R.I. (ou 82^e) il a été tué à Craonne le 14 juillet 1917. Il a été inhumé à Nevers le 20 novembre 1920.

À son sujet, voir notre étude *Mort d'un soldat. Maurice Sténac. Craonne, 14 juillet 1917* (chapitre précédent)

1897 — 1914 ? — Pierre Charles Georges MONMIGNOT.

Selon le Livre d'Or, Émile Monmignot, brancardier au 214^e RAC, aurait été tué à Biermont (Oise) le 14 août 1918. Le discours de M. Méchin de 1918 indique seulement : brancardier. Au SGA il y a trois fiches à ce nom, aucun ne porte le prénom Émile. Deux sont du Loiret. Aucun n'est décédé le 14 août 1918.

Il peut s'agir de Pierre Charles Georges MONMIGNOT né le 8 octobre 1897 à Saint-Martin-sur-Nohain, soldat au 414^e R.I. disparu au combat le 29 avril 1918 à Loere (Belgique).

1898 — 1917 ? — Rémy Marc Louis Nicolas BALLANDRAUX.

Rémy Ballandraux est né le 6 décembre 1898 à Sancoins (Cher). Il était en classe de 4^e B en 1911-1912 et avait eu deux nominations. 1^{er} canonnier conducteur au 36^e Régiment d'Artillerie il a été tué le 17 août 1917 à Dombasle en Argonne (Meuse).

Il serait le plus récent et le plus jeune élève du lycée, *Mort pour la France*.

**Anciens du Lycée dont les noms figurent sur le Livre d'Or de 1920
Ou ont été cités dans les discours de M. Méchin
Mais dont aucune trace n'a pu être retrouvée.**

ANDRÉ Louis, sergent au 13^e R.I.

DUMONT Louis André.

27^e R.I., blessé grièvement le 30 mai 1916, décédé à l'hôpital de Commercy. Citation à l'Armée, Médaille militaire : « Soldat courageux et dévoué, sollicitant toujours les postes les plus dangereux ; blessé une première fois le 19 mars 1916 a été atteint d'une seconde blessure le 30 mai à son poste de guetteur »

Sur le fichier SGA il y a 81 Dumont Louis, aucun Dumont Louis André, un seul André Louis.

FROTTIER Louis.

Promu lieutenant en 1915, 5 citations, capitaine, mort à Salonique.

Au SGA il y a 13 fiches au nom de Frottier, aucun n'est officier. Et 11 fiches au nom de Frotier, une seule possible Frotier de la Messelière (Joseph, Marie, Antoine, Henri) né le 7-02-1888 à Bordeaux, décédé le 15 octobre 1916 en Grèce. Un autre Frotier de la Messelière a péri en mer (près de la Grèce) dans le torpillage d'un vaisseau.

LAVAUD Maurice, sergent (7^e génie). (Voir plus haut)

Un Lavaut Maurice, de Nevers, était en classe de 1^e en 1912.

Sur le fichier SGA il y a 164 Lavaud, 1 seul Maurice qui est caporal. 53 nés autour de 1894, aucun de la région. Il y a aussi 8 Lavaut, aucun n'est sergent.

MEUNIER Léon, tué le 14 août 1918.

Au SGA, il y a 37 fiches à ce nom, aucun décédé le 14 août 1918.

PELLETIER Maurice.

Au SGA se trouvent 8 fiches avec même nom et même prénom mais aucun de la Nièvre. Peut-être s'agit-il de Pelletier Marcel Pierre, soldat au 85^e R.I., né le 14 janvier 1892 à Nevers, décédé le 15 novembre 1914 au camp de prisonniers de Grafenwöhr (Allemagne) des suites d'une maladie (*fracture de l'avant-bras en service commandé*).

RIANT Raoul.

Dans le discours de M. Méchin du 13 juillet 1915, il est cité avec comme précisions : contrôleur des Contributions Directes. Lieutenant. Au SGA, il y a 39 fiches au nom de Riant, aucune d'entre elles avec le prénom Raoul et aucune avec le grade de lieutenant. Aucun officier portant ce nom n'a été tué avant la date du discours de 1915.

VOISIN Jules, lieutenant au 21^e R.I. tué en mars 1915.

Au SGA, il y a 455 fiches au nom de Voisin, aucune avec le prénom Jules, aucun n'est lieutenant, et il n'y a aucun Voisin originaire des départements 58, 03, 18 et 21.